



## Ki Tissa (121)

### Pourquoi les montées du Cohen et du Levy sont longues dans cette Paracha ?

Dans chaque paracha, il y a sept montées à la Torah, qui sont généralement de taille plus ou moins similaire. La paracha Ki Tissa contient 139 versets, et on peut noter que les deux premières montées sont totalement disproportionnées en longueur, puisque contenant 92 versets, soit environ 66%, bien au-delà des 28% (2 montées sur 7). Pourquoi cela? **Le Hidouché haRim** explique que la majorité de la paracha Ki Tissa aborde la faute du Veau d'or, une honte nationale sans précédent. Si une personne serait appelée à monter à la Torah au moment de rappeler cette faute, où son ancêtre a participé, cela serait une humiliation pour elle. Cependant, la tribu de Lévi a prouvé sa fidélité en refusant d'être impliquée dans la faute. C'est pourquoi, les deux premières montées, qui sont données aux descendants des Léviim (Cohen, Lévi), sont atypiquement longues, jusqu'à ce que le récit du Veau d'or soit terminé.

*Aux Délices de la Torah*

קח לך סמים נטף ושחלת וחקלכנה סמים ולבנה וכה בד כבוד יהיה  
**Prends pour toi des aromates : du nataf, du chéhelét et du helbéna ... ils seront tous égaux en poids »**  
 (30,34)

Nos Sages déduisent que onze ingrédients entraient dans la fabrication de l'encens, qui était offert deux fois par jour, le matin et l'après-midi sur l'Autel, à l'intérieur du Michkan. Le parfum de l'encens symbolise le devoir et le désir d'Israël de servir D. de la façon qu'Il agrée. Alors que toutes les senteurs des encens dégageaient une bonne odeur, la 'helbéna était la seule qui avait une mauvaise odeur.

**Rachi** (citant la guémara Kéritot 6b) commente : la Torah l'a inclus dans la composition de l'encens afin de nous apprendre à ne pas tenir pour indigne de nous, dans nos réunions de jeûnes et de prières, la présence de pécheurs d'Israël, lesquels doivent au contraire être comptés comme étant des nôtres. Mais pourquoi cela ? Une des explications est que lorsque les réchaïm s'associent aux prières des autres personnes, alors la prière de ces derniers s'en trouve renforcée. En effet, même si ces personnes ne sont pas assez méritantes, cependant comparées aux réchaïm, leurs défauts deviennent insignifiants, et en comparaison elles sont considérées comme très méritantes. C'est ainsi que lorsque les réchaïm s'associent aux prières,

cela renforce le mérite des autres et leurs prières ont plus d'impact. *Beit Shmouël Aharon*

Rabbi Hana dit au nom de Rabbi Chimon Hassida: Tout jeûne auxquels ne participent pas des pécheurs d'Israël n'est pas un (véritable) jeûne, car le 'helbéna a une mauvaise odeur et pourtant elle est comptée parmi les (onze) composants de l'encens. » (Kéritout 6b). L'ensemble des personnes présent à une prière s'appelle le : Tsibour, dont les initiales renvoient à : Tsadikim, bénonim et réchaïm. Prier n'est pas une réunion d'élites, mais c'est une union de tout le peuple ensemble vers un but unique. A l'image de la joie d'un père qui voit tous ses enfants qui se retrouvent ensemble malgré leurs différences, Hachem prend tellement plaisir à nous voir unis, qu'Il en déverse largement Ses meilleures bénédictions sur nous. Lorsque Hachem voit que les réchaïm font Téhouva grâce à l'influence des personnes justes, alors Il nous traite avec davantage de miséricorde.

*Sifté Hakhamim*

Le Nom Divin est grandement sanctifié lorsque les réchaïm font Téhouva et désirent s'élever vers le niveau des personnes justes.

*Prichah*

Il est intéressant de constater que les réchaïm, les fauteurs sont : à la fois exclus du compte du minyan, puisqu'il y a déjà dix juifs justes la 'helbéna venant comme le onzième composant. Cela représente la nécessité de maintenir une séparation, une zone de sécurité, pour qu'ils ne nous influencent pas négativement.

*Aux Délices de la Torah*

ויאמר ה' אל משה ראיני את העם הזה והנה עם קשה ערף הוא  
 ועתה הניחה לי ויחר אפי בהם ואכלם (לב. ט. י)  
**« Je vois que ce peuple est un peuple a la nuque raide. Cesse donc de Me solliciter, laisse Ma colère s'attiser contre eux pour que Je les anéantisse »**  
 (32,9-10)

L'épisode central de la paracha **Ki Tissa** est la faute du Veau d'Or. Après avoir vécu la grande délivrance de l'asservissement en Egypte, vu les dix plaies et traversé la Mer Rouge, et surtout 49 jours après avoir participé au grand dévoilement Divin lors du Don de la Thora, les Bné Israël donnèrent l'or qu'ils avaient reçu d'Hachem pour

le fondre dans le feu et en faire une idole. Hachem décida alors d'exterminer le peuple, mais Moshé le convainquit de ne punir que ceux qui avaient participé. Cette faute, incompréhensible à nos yeux vus notre niveau à des années-lumière de cette génération, ne peut évidemment pas être jugé mais nous pouvons en tirer des enseignements importants pour notre quotidien. Les Sages nous enseignent que chaque malheur que nous vivons est composé en partie d'une punition pour cette faute. Ainsi, nous devons saisir le reproche adressé, encore plus au vu de l'enseignement selon lequel nous (nos âmes) étions tous présents lors du don de la Thora, et par voie de conséquence également lors du Veau d'Or. Contrairement à ce que nous pouvons penser, le reproche principal ne fut pas l'idolâtrie. Le **Sforno** apprend des versets qu'Hachem ne voulut pas anéantir le peuple pour la faute de l'idolâtrie, mais parce qu'il était « am kéché oréf, un peuple entêté », qui n'accepte pas les remontrances ; ainsi, il n'y avait aucune possibilité qu'il fasse Téhouva et se repentisse. Dans cette configuration, Hachem préféra l'exterminer. Nous pouvons en tout cas apprendre d'ici à quel point l'entêtement est un mauvais trait de caractère. La vraie force de l'homme est plutôt d'écouter les remontrances et d'en tirer les leçons pour s'améliorer. Quand un proche vient nous sermonner, nous réagissons habituellement de manière agressive en pensant qu'il veut notre mal et qu'il devrait plutôt se mêler de lui-même. Cette réaction provient en réalité du fait que nous ne voulons pas faire d'effort pour nous améliorer et préférons rester dans notre train-train quotidien. La Thora nous enseigne au contraire qu'il faut l'écouter ! Nous devons donc plutôt le remercier, car grâce à lui nous pourrions servir mieux Hakadosh Baroukh Hou. Canalisons donc notre entêtement dans la Avodat Hachem, en combattant le yetser hara sans faiblir, malgré ses nombreuses attaques récurrentes.

וְעַתָּה אִם תִּשָּׂא חַטָּאתָם וְאִם אֵין מְחַנֵּי נָא מִסְפָּרָךְ אֲשֶׁר כָּתַבְתָּ  
 « **Et maintenant, si tu pardonnes leur faute [c'est bien], et sinon efface-moi maintenant de Ton livre que tu as écrit** » (32,32)

De quel « livre » Moché souhaite-t-il être effacé ? Nos Sages (guémara Roch Hachana 16b) enseignent qu'à Roch Hachana 3 livres sont ouverts : celui des Tsadikim, celui des réchaïm, et celui des personnes moyennes (bénonim). Moché a dit à Hachem : « Si tu ne pardonnes pas au peuple juif, alors efface-moi du livre des Tsadikim, car je ne veux pas y être inscrit tout seul ». Hachem lui a alors répondu : « Celui qui a péché envers Moi, Je l'effacerai de Mon livre », c'est-à-dire : J'effacerai le peuple juif du livre des réchaïm où ils devraient être inscrits en raison de leur faute, et Je les

placerais avec toi, Moché, dans le livre des Tsadikim.

*Kol Yaakov*

וְרֵאִיתָ אֶת אַחֲרֵי וּפְנֵי לֹא יֵרְאוּ (ל.ג.כג)

« **Tu me verras par derrière ; mais ma face ne peut être vue** » (33,23)

Selon le **Hatam Sofer**, ce verset fait allusion au fait que pour percevoir la providence d'Hachem dans le monde, on peut s'en rendre compte en voyant « l'arrière », en réfléchissant à ce qui s'est passé et en voyant comment tous les événements ont concouru pour atteindre notre bien. Mais on ne peut pas voir le devant (ma face). Avant que l'histoire ne se déroule, quand on se trouve par exemple au début d'une épreuve difficile, on ne peut pas encore bien percevoir la bonté divine et Sa main qui dirige tous les événements. Mais à la fin de l'épreuve, en faisant marche arrière, on pourra alors constater la grandeur d'Hachem et Sa bonté, comment Il a fait coïncider tous les événements qui se sont passés pour amener notre bien.

*Aux Délices de la Torah*

**Halakha : L'importance de bien faire les behakhot**

Il est interdit de changer le texte des behakhot qu'ont instituées Hahamin, dans chaque behakha nous disons... Hachem Elokenou Meleh Haholam, si nous avons sauté un de ces mots la behakha n'est pas valable. Si nous faisons la behakha en hébreu même si nous ne comprenons pas l'hébreu on sera quand même acquitté de cette behakha.

*Tiré du livre « שערי הברכה »*

*מזל טוב ליום הולדת של בתי אסתר בת מלכה*

**שבת שלום**

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליו, חיים בן סוזן סולטנה, ששה שלום בן דבורה רחל, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, פייגא אולגה בת ברנה, רינה בת פיבי. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת : ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחזה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר.

